

CITATIONS

« Hélène Matte, poète, artiste et instigatrice de ce projet d'exposition aux couleurs du Printemps des poètes. *La Poésie libertine réfère autant à la sensualité coquine qu'à la répression sociale, à l'intimité comme à la clandestinité*, écrit-elle. »

Nadia Ross. 2010. « Délicieux art libertin », *Le Soleil*, 13 mars

« Il s'agit d'un spectacle de poésie multidisciplinaire. Le périple que propose Hélène Matte en est un de dérive. Sa véritable destination est un lieu intérieur, un point de transformation plutôt que d'évasion. »

P.D. 2008. « Le Carrefour littéraire se poursuit », *Journal Le Peuple*

« Hélène Matte présente un dessin sensible et plein d'empathie. »

Nathalie Côté. 2007. « Du spirituel dans l'art », *Le Soleil*, 26 mai

« Elle a joué le rôle de chef d'orchestre, s'entourant de plusieurs créateurs en arts médiatiques qui ont réalisé des courts métrages autour de ses poèmes. On y retrouvera sans doute l'esprit du travail d'Hélène Matte, à la fois sensible et drôle, où domine l'oralité. Ses soirées poétiques célèbrent autant les images que la paroles. »

Nathalie Côté. 2007. « Dessins d'observation », *Le Soleil*, 21 juillet

« Je fus traversé par l'image d'une jeune artiste que j'avais vue sur scène, ses deux mains de chaque côté de sa tête, imitant ainsi les oreilles d'un chien. Ses mains toutes pâles dans la lumière projetée sur elle, là de chaque côté de son visage, pâle lui aussi. Et ses mots qui en même temps se collaient à nos cœurs, au mien en particulier (...) Matte, oui, voilà son nom me revenait. »

Sylvie Nicolas. 2006. « Disparues sous le signe de nulle part ». Montréal : Éditions Québec-Amérique

« Un beau hasard m'avait permis de voir Hélène Matte à l'œuvre, en août 2002 lors de l'événement Émergence. Assister à la soirée Poésie-Béton intitulée Famille-nucléaire sous l'autoroute à l'Îlot Fleurie, avait suffi pour me convaincre de suivre la démarche artistique novatrice de cette jeune femme. Ses poésies, performances, dessins ouvraient une percée dans l'art actuel faisant amalgame avec une réalité sociale locale. »

Céline Lapointe. 2006. « Mes Vieux », *Droit de Parole*, septembre

« C'est la meilleure exposition à se dérouler chez Rouje depuis un bon moment. On la doit à Hélène Matte et à ses dessins réalisés sur le vif. Instants et rencontres sur papier. »

Nathalie Côté. 2006. « Scène de la vie quotidienne », *Le Soleil*, 10 juin

« L'artiste a aussi investi une vitrine en réalisant une *vanité* qu'elle a occupée chaque jour pendant deux heures. Elle y a installé une pile de livres (représentation du savoir), un accordéon et des frottis de pierres tombales. Dans cette *vanité*, Hélène Matte devient un objet dans un tableau vivant. »

Martin Renaud. 2002. « Vanité ou l'hystérie de la mort », *Inter art actuel* 86

« La journée de performance a réuni huit artistes et un collectif et s'est déroulée au cœur du quartier St-Roch. [...] Il fallait aussi voir Hélène Matte qui déambulait sur la rue St-Joseph avec sa bulle à penser tout haut, exprimant les non-dits, et les regards médusés des passants à qui elle offrait des 30 sous. »

Cyndy Labonté. 2004. « Festival de l'indifférence : première cuvée ! » *Journal Droit de Parole*, octobre

« En pleine suprématie du bon ton et du bon goût, il est toujours bon d'entendre quelque chose qui détonne. »

André Marceau. 2004. « Chansons dégoulinantes et poèmes acculés au pied du mur », *Inter art actuel* 87